

RAPPORT DE CORRECTION
BANQUE DE LANGUES IENA
RUSSE LV2

23 candidats ont composé (24 en 2017).

Les candidats ont travaillé sur l'extrait d'un article intitulé « La Russie est grande, mais il n'y a nulle part où voyager », publié dans l'hebdomadaire *Profil* le 1^{er} juin 2017.

L'auteur dresse le tableau d'un pays qui se prépare à accueillir un grand événement sportif, le championnat du monde de football, dans 11 villes. La Russie va donc recevoir un afflux de touristes étrangers dans des régions éloignées de province, pour la première fois. Le journaliste interroge les experts : la Russie est-elle prête pour cet événement ?

La moyenne est de **11,19/20** (11,66 l'an dernier).

Les notes vont de **1,80** à **17,5/20**.

Le niveau d'ensemble en 2018 reste satisfaisant ; il y a moins de très bonnes copies, une était très mauvaise et 2 candidats qui n'ont fait qu'une partie du devoir, très correcte, sans traiter les autres.

La version

La moyenne est de **13,56/20** (presque identique à celle de l'an dernier).

A l'exception d'une copie très faible, les versions les plus médiocres approchent la moyenne et beaucoup d'autres sont très convenables. Les notes auraient pu cependant être plus élevées pour certaines copies avec une meilleure utilisation des connaissances. Les lacunes concernent essentiellement des **mots de base** du vocabulaire économique courant (*ex рынок*: le marché), mais beaucoup d'autres erreurs sont dues à **l'étourderie** ; par exemple, traduire « 2ème » au lieu de « 10ème » ; ou bien ne pas voir une négation et faire ainsi un contresens grave.

On ne peut que conseiller à nouveau aux candidats de lire une fois le texte en entier avant de se lancer à corps perdu dans la traduction. Si une phrase est en opposition complète avec l'idée directrice du texte, c'est qu'il y a un problème !

De même pour le **bon sens**; exemple : « les touristes venant du Nord : la Chine, l'Inde, la Corée... » ! Même en ignorant le mot *север*, on doit pouvoir éviter d'écrire cette phrase.

- On note dans lacunes en **culture générale** ; classer l'Ukraine et le Kazakhstan dans les pays baltes est-il vraiment dû à l'ignorance ou à l'étourderie ?

Il faut s'entraîner à s'appuyer sur la dérivation. On voit des candidats qui connaissent le mot *великий* mais ne comprennent pas le sens du verbe *увеличить*.

Il faut aussi prêter attention à l'ordre des mots et à la syntaxe. Une phrase du texte n'a été comprise que par 4 candidats sur 23 (« *остаются...* ») Or elle ne présentait pas de difficulté particulière au niveau lexical. Il suffisait de chercher le groupe nominal sujet qui n'était pas en début de phrase comme souvent en russe. *Показатель* et *въезд* pouvaient être facilement compris par la dérivation ; les verbes étaient des verbes courants (« rester » et « tomber »). Il suffisait de chercher le groupe nominal sujet qui ne pouvait être autre que *показатель въезда*, mais qui n'était pas en début de phrase comme souvent en russe. Deux des candidats qui ont compris étaient parfaitement bilingues et les deux autres ont effectué cette analyse grammaticale et ainsi bien traduit cette phrase.

De même que le cas de *Россию* dans le titre aidait à comprendre le sens général de la phrase même en ignorant le verbe *снешить* (se presser, ou ici plutôt se précipiter)

Enfin, on mettra en garde les candidats contre les expressions trop familières (exemple : « top 10 » pour « les dix premiers pays »).

Les questions

La question de compréhension du texte était: la Russie est-elle prête pour un tourisme de masse ?

La moyenne est de **10,83 (12,46/20 en 2017)**.

La question était simple et toute la difficulté résidait dans la capacité des candidats à comprendre les faits et les appréciations des experts interrogés par l'auteur de l'article. Beaucoup de réponses sont incomplètes, ne notant par exemple que la situation dans les capitales Moscou et St Pétersbourg, et non celle des provinces, ou bien ne citant pas les exemples justifiant les dires de l'expert. D'autres candidats, au lieu d'indiquer les appréciations des experts, donnaient leur propre avis sur la question.

La question d'expression personnelle - qu'apportent aux pays organisateurs les grands événements sportifs ? - a été la moins réussie de l'épreuve:

La moyenne est de **9,91/20** (10,83/20 en 2017).

C'est la langue qui est le handicap principal dans cette épreuve. Le plus faible poids de l'expression écrite au lycée, et malheureusement dans certains cas en classe préparatoire explique sans doute cette difficulté des candidats à exprimer des idées parfois intéressantes.

Le thème

La moyenne est de **10,35/20** (9,79/20 l'an dernier).

Nous passerons rapidement sur les excellentes traductions, dans certaines ne présentent que des fautes d'orthographe, ou les thèmes rédigés dans un charabia qui n'a qu'un rapport lointain avec la langue russe.

Pour beaucoup d'autres copies, on observe un niveau convenable de connaissance du **lexique**. Sont à remarquer pourtant les lacunes sur des mots très courants en russe (exemple : le caviar, traduit par *яйца рыбы!*), sur des expressions très courantes (« chaque année »), sur des mots outils comme des adverbes courants (« autrefois »), les calques du français sur les verbes de déplacement (*идти* est régulièrement utilisé en lieu et place de *ехать*), ce dernier point apparaissant même dans de bonnes copies. Des mots concernant l'actualité sont inconnus. Les candidats devraient lire davantage sur les sujets d'actualité et se forger un lexique sur les thèmes souvent abordés.

En ce qui concerne la **grammaire**, on constate aussi un effort portant sur les déclinaisons. Les conjugaisons sont en revanche plus problématiques (en particulier celles des verbes de déplacement).

Un travail sérieux ayant été de toute évidence fait par beaucoup de candidats, on n'en regrette que davantage les erreurs sur les points de grammaire qui « tombent » dans chacun des thèmes proposés chaque année.

Cette année, l'expression de l'âge a été correcte dans beaucoup de copies, ainsi que la syntaxe des adjectifs numéraux, montrant qu'elles n'ont rien d'impossible à assimiler, mais d'autres points sont loin de l'être : la construction du verbe *хотеть* (tout à fait simple même si très différente du français), le comparatif, l'adjectif possessif réfléchi *свой*... Les candidats doivent absolument maîtriser la vingtaine de particularités syntaxiques qui sont susceptibles de poser problème dans l'épreuve du thème.

Corrigé du thème (variantes possibles)

1) Je lui ai demandé où il allait mais il ne m'a pas répondu.

Я его спросил, куда он идёт, но он мне не ответил.

2) Beaucoup d'Ukrainiens vont en Russie chez des parents ou pour travailler.

Много украинцев ездят в Россию к родственникам или работать.

3) Le caviar est beaucoup plus cher qu'autrefois en Russie. Mais il est meilleur marché qu'en France.

В России икра (стала) гораздо дороже, чем раньше. Но она дешевле, чем во Франции.

4) Le niveau de vie dans les villes de province russes est encore bas.

В городах российской провинции уровень жизни ещё низкий.

5) Le prix de beaucoup de produits étrangers a augmenté à causes des sanctions.

Цены на многие импортные продукты выросли из-за санкций.

6) Vladimir Poutine a 65 ans.

Владимиру Путину шестьдесят пять лет.

7) En décembre le Comité international olympique a exclu la délégation russe des Jeux Olympiques d'hiver.

Международный олимпийский комитет исключил российскую делегацию из зимних Олимпийских игр.

8) Ma sœur veut que je travaille avec elle dans son entreprise.

Моя сестра хочет, чтобы я работал с ней на её предприятии.

9) Autrefois nous allions tous les ans en Bretagne avec des amis.

Раньше мы каждый год ездили к друзьям в Бретань.

10) J'ai attendu Boris 3 heures à l'aéroport. Il est arrivé à 23 heures!

Я три часа ждал Бориса в аэропорту. Он прилетел в двадцать три часа !